

A 40 ans, l'ancien secrétaire de la section locale du PCF vit son premier mandat entre passion, raison et militantisme. L'adjoint au maire délégué au service public et à l'économie vit les contradictions de son époque comme une force.

« **L**e même service pour tout le monde », c'est ainsi que Philippe Mignoni adjoint au maire délégué à l'économie et aux services publics définit son action, voire son combat pour défendre le service public avec un grand "S". « *Mes deux délégations sont complémentaires. L'économie, car c'est la sphère de l'emploi, du patronat et du syndicalisme : des mondes que je connais assez bien. Et le service public qui permet de mettre en place des prestations et des actions concrètes pour répondre aux attentes de nos concitoyens. La société de marché existe, on ne peut la nier, mais il nous faut la transformer radicalement avec des droits nouveaux pour les salariés. J'ai assisté aux quatrièmes rencontres varoises de l'économie sociale et solidaire à la Bourse du Travail (VOIR NOTRE ARTICLE P.10) et j'ai été frappé par la pertinence de cette nouvelle façon de créer des richesses ; de ce lien créé entre les gens qui décident et ceux qui produisent, qui partagent la richesse de leur système de production* ».

Philippe Mignoni vit ces paradoxes comme une force ; comme un nouvel élan pour fonder une société plus juste. « *Ma vie publique et privée a été faite et construite de contradictions à gérer.* » Le benjamin de l'équipe municipale est aussi le cadet d'une fratrie de 8 frères et sœurs. « *La politique a toujours été au cœur des conversations à la maison. Je suis de la génération Mitterrand, comme beaucoup de quadragénaires. "Mai 81" a représenté un immense espoir. Et même si cet espoir a été déçu sur bien des aspects, j'y crois encore !* ». En 1990, il adhère à la Jeunesse communiste, révolté par l'entrée en guerre de la France lors du premier conflit irako-koweïtien. « *Rien ne justifie la guerre !* » s'insurge-t-il.

En 1992, en pleine lutte contre le CIP, il devient secrétaire de la Jeunesse communiste du Var, forte de 500 adhérents. « *On a créé l'Union des Etudiants Communistes à la fac de droit de Toulon* ». En 1995, à l'époque où le FN remporte plusieurs



Philippe Mignoni lors de la manifestation contre la réforme des retraites le 19 octobre dernier à Toulon

Philippe Mignoni

«Etre élu
c'est militer»

La force du paradoxe

municipalités en PACA, il est l'un des premiers à estimer que seule la lutte contre le chômage et la précarité, pour de vrais changements, permet de battre en brèche les idées d'extrême droite.

Après des études d'agriculture, il intègre la mairie comme journalier et monte les premières classes vertes au poste de Marie-Rose Brody. En 1997, il intègre le service des espaces verts où son action syndicale ne sera pas un long fleuve tranquille. Mais il en faut plus pour le décourager. Ses

combats d'aujourd'hui passent par le soutien aux ex-salariés de PIP ou encore par la revitalisation du centre-ville, le déplacement du marché forain et d'autres projets vitaux pour la cité. « *Etre élu, ce n'est pas un métier, c'est du militantisme. Pour apaiser la vie politique, j'aimerais qu'on établisse un vrai statut de l'élu tout en luttant contre le cumul des mandats. C'est un nouveau combat à mener pour donner du renouveau à la vie politique* ». ●

Sylvette Pierron

sylvette.pierron@la-seyne.com